

641013 : Από τη Φεουδαρχία στην Απόλυτη Μοναρχία.

Αναπληρώτρια Καθηγήτρια Ε. Αποστόλου (επιλογή κειμένων)

Φροντιστηριακό Μάθημα : Γλωσσικές προσεγγίσεις της Ιστορίας του Γαλλικού πολιτισμού.

Διδασκων Κ. Μυταλούλης.

## **La naissance de l'absolutisme français (1610-1661)**

**Auteur : Thibault**

La mort d'Henri IV en 1610 ouvre une période d'instabilité politique qui dépasse de loin la période de minorité du roi Louis XIII. Si le caractère absolu du pouvoir monarchique triomphe dans les esprits, les désordres renaissent à la tête de l'Etat dès la régence de Marie de Médicis. L'époque voit aussi l'apparition d'un mode de gouvernement original : le ministériat, qui supprime le système du « favori » présent dans les pays voisins.

Durant ce premier XVIIe siècle, la centralisation étatique se poursuit, menant à un renforcement du pouvoir royal. Les troubles qui secouent cette période ne résultent pas d'un rejet de la nature absolue du pouvoir royal mais plutôt de la politique du favori ou principal ministre, « illégitime et tyrannique » ; l'idée absolutiste a fait son chemin.

## **La régence de Marie de Médicis (1610-1617)**

### **Une nouvelle régence**

Marie de Médicis est désignée dans la précipitation comme régente du jeune Louis XIII, alors âgé de neuf ans, le soir même de l'assassinat d'Henri IV par Ravaillac (14 mai). Contrairement au défunt roi, Marie de Médicis n'a que peu de sens politique et se range du côté des Habsbourg. Elle couvre les Grands du royaume de cadeaux pour acheter leur fidélité, ce qui se révèle être une grave erreur, car ces derniers sont toujours plus exigeants en faveurs. Par conséquent, le trésor royal qui avait été rétabli par Sully est à nouveau déséquilibré, la régente n'hésitant pas à puiser dans les caisses. Pour montrer sa désapprobation, Sully quitte le pouvoir dès janvier 1611. En 1613, le Trésor royal est à sec et Marie de Médicis ne parvient pas à s'octroyer la fidélité des Grands.

Les Grands ont par ailleurs un motif d'insatisfaction fondamental : l'ascension prodigieuse de Concino Concini, favori de Médicis et florentin comme elle, homme détesté à l'ambition démesurée mêlé à de nombreux complots. Les Grands se réunissent vite autour du prince de Condé contre Concini. Un peu tard, ils contestent la légitimité de la régence de Marie de Médicis et réclament des états généraux.

### **Les états généraux et la reprise des troubles**

Louis XIII est déclaré majeur en 1614 et organise un tour de France. Cependant, personne dans l'entourage du roi n'entend lui laisser le pouvoir. Le bégaiement et la timidité de Louis XIII aidant, sa mère la régente essaie de le faire passer pour simplet. Les états généraux qui se réunissent à Paris d'octobre 1614 à février 1615 ne donnent lieu à aucun consensus et se révèlent être un échec patent. Les députés, incapables de se mettre d'accord, sont finalement renvoyés par Marie de Médicis. Discrédités, les états généraux ne seront plus convoqués avant 1789. Concino Concini reste en place.

641013 : Από τη Φεουδαρχία στην Απόλυτη Μοναρχία.

Αναπληρώτρια Καθηγήτρια Ε. Αποστόλου (επιλογή κειμένων)

Φροντιστηριακό Μάθημα : Γλωσσικές προσεγγίσεις της Ιστορίας του Γαλλικού πολιτισμού.

Διδασκων Κ. Μυταλούλης.

L'agitation reprend dès 1615 : Condé et ses amis se soulèvent contre Concini et la politique pro-Habsourg menée par le pouvoir royal. Louis XIII et l'espagnole Anne d'Autriche sont mariés ainsi qu'Elisabeth, soeur du roi, et le futur Philippe IV d'Espagne pour sceller des liens franco-espagnols. Le traité de Loudun est signé en 1616 par Condé qui se soumet et devient chef du Conseil royal. Continuant néanmoins à comploter contre Concini, il finit par être embastillé (1616).

### **Le « coup d'Etat royal » de 1617**

Concino Concini est peu populaire dans le royaume, notamment auprès des Grands et des parisiens. Il méprise le roi Louis XIII, le sous-estimant et le rabaissant sans cesse. Bien que déclaré majeur en 1614, le roi est mis à l'écart du pouvoir et, constamment humilié, il se met à développer une véritable haine à l'encontre de Concini et de sa mère. Il reste pratiquement seul et dédaigné durant ces années, bien qu'il lui reste quelques proches dont son fauconnier Luynes et le militaire Vitry. Ensemble, ils programment l'élimination de Concini : chose faite le 24 avril 1617, sous les yeux du roi. La foule parisienne salut cette exécution politique et se range du côté de Louis XIII : le concept de raison d'Etat a fait son chemin dans les esprits. Marie de Médicis est exilée et tous ses ministres destitués.

## **Le règne de Louis XIII (1617-1643)**

### **Des débuts difficiles**



Louis XIII.

Louis XIII, à son arrivée au pouvoir, n'est que peu expérimenté et s'en remet à ses proches pour les grandes décisions, notamment Luynes, peu expérimenté lui-même.

En 1619-1620, la reine-mère, soutenue par les Grands du royaume, prend la tête de soulèvements armés contre le gouvernement de Louis XIII. Marie de Médicis fait appel à Richelieu, personnage habile auparavant repéré par Concini. La révolte prend fin lors de la défaite du Pont-de-Cé face aux troupes royales. Marie de Médicis vaincue est néanmoins autorisée à rentrer à Paris et à reprendre place au Conseil royal grâce aux tractations de Richelieu. Celui-ci est fait cardinal en guise de récompense, et après un certain temps d'observation par le roi, il rentre au Conseil royal (1624).

Les tensions religieuses regagnent dans le même temps de la vigueur : la politique pro-espagnole de la régence a poussé les huguenots à soutenir la révolte des Grands. L'intransigeance de certains chefs militaires protestants comme Henri de Rohan contraint la monarchie à organiser des expéditions militaires. La place forte protestante de La Rochelle, peuplée de 25 000 habitants, est

641013 : Από τη Φεουδαρχία στην Απόλυτη Μοναρχία.

Αναπληρώτρια Καθηγήτρια Ε. Αποστόλου (επιλογή κειμένων)

Φροντιστηριακό Μάθημα : Γλωσσικές προσεγγίσεις της Ιστορίας του Γαλλικού πολιτισμού.

Διδασκων Κ. Μυταλούλης.

prise en octobre 1628 après un siège de plus d'une année par les troupes royales, les rebellés se voyant sanctionnés par la démolition des remparts et l'abolition des privilèges. En 1629, une expédition militaire est conduite dans le Languedoc protestant, véritable démonstration de force qui supprime les privilèges politiques et militaires des huguenots.

## **Le ministériat de Louis XIII et Richelieu**

Le ministériat désigne le « tandem » entre Louis XIII et son principal ministre Richelieu. Il s'agit d'une organisation politique inédite dans le royaume de France. Trois objectifs majeurs sont poursuivis par les deux personnages :

- L'affaiblissement des Grands, constamment agités.
- L'affaiblissement des protestants français.
- L'affaiblissement de la puissance des Habsbourg, sur le plan extérieur.

Vers 1630 s'opposent deux partis :

- Le parti des « bons catholiques » : anti-protestants, ils défendent l'idée d'un rapprochement avec les Habsbourg et veulent rallier l'Espagne dans la guerre de Trente Ans.
- Le parti des « bons français » : hostiles aux Habsbourg, ils veulent maintenir la distinction entre les intérêts de l'Etat et les intérêts de la religion.

Lors de la journée des Dupes (11 novembre 1630), Louis XIII est sommé de choisir l'un des deux camps et entre Richelieu (des bons français) et Marie de Médicis (des bons catholiques). Le roi ne dit rien sur le moment, ce qui fait penser aux bons catholiques que le roi a désavoué son ministre. En réalité il n'en est rien et le roi renouvelle sa confiance à Versailles à Richelieu. Marillac, figure majeure des bons catholiques est arrêté et Marie de Médicis est mise en résidence au château de Compiègne. Elle s'y évade et rejoint les Pays-bas espagnols où elle trouvera la mort.

Sous le ministériat, la centralisation du royaume est renforcée. Richelieu, se méfiant des gouverneurs, cherche à contrer leur pouvoir local en ayant recours aux commissaires royaux, munis de pouvoirs de plus en plus étendus mais révocables à tout instant (contrairement aux officiers), donc plus obéissants. En 1630, ils recevront le titre d'intendants de justice, police et finance. En 1642, ils seront chargés de la réception de la taille.

Les prélèvements fiscaux augmentent d'une manière prodigieuse à partir de la décennie 1630: la fiscalité directe, qui représente un peu plus de 10 millions en 1632, s'élève à 53 millions en 1643. Les recettes des différentes taxes ne seront jamais inférieures à 100 millions après 1635 (contre environ 35 millions entre 1600 et 1618). En outre, la perception est de plus en plus encadrée et les moyens pour lever l'impôt de plus en plus durs, déclenchant des révoltes urbaines et paysannes anti-fiscales.

## **La fin de Richelieu et de Louis XIII : vers une nouvelle régence**

641013 : Από τη Φεουδαρχία στην Απόλυτη Μοναρχία.

Αναπληρώτρια Καθηγήτρια Ε. Αποστόλου (επιλογή κειμένων)

Φροντιστηριακό Μάθημα : Γλωσσικές προσεγγίσεις της Ιστορίας του Γαλλικού πολιτισμού.

Διδασκων Κ. Μυταλούλης.

Louis XIII finit par avoir deux héritiers mâles d'Anne d'Autriche. Richelieu meurt en 1642 et c'est le cardinal Mazarin, formé par lui-même, qui le remplace. Celui-ci devient le principal ministre et poursuit la politique de son prédécesseur.

Vers 1643, conscient d'être en fin de vie, Louis XIII organise la futur régence autour du tandem Anne d'Autriche-Mazarin. Mazarin deviendra le formateur politique du futur Louis XIV. Le 14 mai 1643, Louis XIII décède et Louis XIV devient roi à l'âge de 4 ans et huit mois.

<https://www.philisto.fr/cours-67-naissance-de-l-absolutisme-francais-1610-1661.html>

641013 : Από τη Φεουδαρχία στην Απόλυτη Μοναρχία.

Αναπληρώτρια Καθηγήτρια Ε. Αποστόλου (επιλογή κειμένων)

Φροντιστηριακό Μάθημα : Γλωσσικές προσεγγίσεις της Ιστορίας του Γαλλικού πολιτισμού.

Διδασκων Κ. Μυταλούλης.

Musée Carnavalet – Histoire de Paris.

Dossier pédagogique. Classes culturelles Histoire de France Paris au XVII<sup>e</sup> siècle

Le règne de Louis XIII s'achève en 1643. A sa mort Louis XIV n'a que 5 ans, s'ouvre donc une nouvelle période de régence dirigée par la reine Anne d'Autriche, avec l'aide d'un principal ministre : le cardinal de Mazarin. L'opposition à l'influence de celui que les Grands appellent « l'Italien » sur les affaires de la France, ajoutée à l'ambition de certains de ces grands personnages mèneront à une guerre civile : la « Fronde ». Les combats ont lieu dans Paris (dont l'un au Faubourg St-Antoine) pendant que la reine, Mazarin et le jeune roi s'enfuient à St-Germain-en-Laye. L'incapacité des Frondeurs à exploiter leur popularité et leurs succès militaires leur aliène rapidement la population parisienne. Le prince de Condé doit fuir l'hôtel de ville, permettant au roi de rentrer à Paris sous les acclamations du peuple. Là encore, les troubles de la Régence n'ont pas permis de construire de nouveaux monuments. Un seul édifice sort de terre selon le vœu d'Anne d'Autriche : l'église à coupole du Val-de-Grâce (5<sup>e</sup> arr).

**Louis XIV** (1638-1715) : Après une minorité troublée par la révolte de la Fronde (1648-1653), Louis XIV assume personnellement le gouvernement à la mort du cardinal Mazarin en 1661. Il impose son autorité aux nobles, aux Parlementaires, aux Protestants et fait mettre un terme aux révoltes paysannes. Monarque absolu soucieux de sa gloire, il met en place un Etat centralisé et amène à son apogée la monarchie absolue de droit divin. Sa politique diplomatique et guerrière permet à la France d'accroître sa puissance en Europe. A partir de 1682, il installe sa Cour à Versailles, symbole et centre de sa puissance. Sa fin de règne est marquée deux famines (1693; 1709) et la lassitude de tous à 1651.

**Anne d'Autriche** (1601-1666) : infante d'Espagne, épouse de Louis XIII à partir de 1615 et Régente de France de 1643. Elle n'a jamais su s'intégrer à la Cour et a eu beaucoup de difficulté à comprendre la culture française. Profondément affaiblie par divers scandales (comme « l'affaire Buckingham » du nom du favori du feu roi d'Angleterre qui aurait fait une cour pressante à la reine lors d'une mission diplomatique en France, ce qui aurait profondément humilié Louis XIII), elle mène une lutte acharnée contre Richelieu. Devenue Régente à la mort du roi en 1643, elle est inexpérimentée, mais a l'intelligence de s'appuyer sur les avis de son ministre Mazarin et de le soutenir.

**Mazarin** (1602-1661) : diplomate et homme politique au service du Vatican d'abord, puis des rois de France Louis XIII. Principal ministre d'Anne d'Autriche et « Surintendant au gouvernement et à la conduite de la personne du roi » (charge réservée aux princes de sang), il dut très vite affronter l'hostilité des Grands. Pourtant, il parvint à maintenir les affaires du royaume en bon état et renforça même l'autorité royale (au détriment des grands aristocrates).

641013 : Από τη Φεουδαρχία στην Απόλυτη Μοναρχία.

Αναπληρώτρια Καθηγήτρια Ε. Αποστόλου (επιλογή κειμένων)

Φροντιστηριακό Μάθημα : Γλωσσικές προσεγγίσεις της Ιστορίας του Γαλλικού πολιτισμού.

Διδασκων Κ. Μυταλούλης.

**La Fronde** : Troubles qui éclatent en France entre 1648 et 1653 pendant la régence d'Anne d'Autriche et le ministère du cardinal Mazarin. Unis contre l'absolutisme monarchique et la politique fiscale de Mazarin, les différents acteurs sociaux de ces troubles conservent des motivations et des aspirations peu conciliables. Les officiers, notamment les parlementaires, protestent contre les pouvoirs accrus des intendants et du Conseil du roi ; les nobles n'acceptent plus leur exclusion du pouvoir au profit de commis d'origine roturière ; la bourgeoisie et plus encore le peuple, éprouvé par les mauvaises récoltes, sont exaspérés par l'accroissement de la pression fiscale qu'engendre la guerre contre

641013 : Από τη Φεουδαρχία στην Απόλυτη Μοναρχία.

Αναπληρώτρια Καθηγήτρια Ε. Αποστόλου (επιλογή κειμένων)

Φροντιστηριακό Μάθημα : Γλωσσικές προσεγγίσεις της Ιστορίας του Γαλλικού πολιτισμού.

Διδασκων Κ. Μυταλούλης.

## **Glossaire : Ancien régime**

**Absolutisme** : système de gouvernement où le souverain possède une puissance de droit divin et sans limites constitutionnelles.

**Ancien régime** : période historique qui débute en 1661 et se termine en 1789.

**Banalités** : taxes perçues par le seigneur pour l'utilisation du moulin, du four et du pressoir. Ces équipements sont un monopole seigneurial et les paysans ne peuvent se construire un moulin ou un four personnel ; dans certaines paroisses le seigneur tolère l'utilisation de moulins à bras mais à condition de payer un droit qui compense la perte ainsi enregistrée.

**Bénéfice** : revenu d'un bien appartenant à l'Eglise, attribué à un clerc pour lui permettre de subvenir à ses besoins. Certains ecclésiastiques cumulent ces bénéfices malgré les interdictions répétées.

**Coalition** : Alliance militaire de plusieurs États.

**Corvée** : impôt royal en nature : les citoyens doivent contribuer à l'entretien des routes et des canaux en fournissant un travail gratuit. En réalité, cet impôt pèse surtout sur les paysans. Il y a aussi des corvées seigneuriales, très diverses.

**Dîme** : redevance perçue par le clergé, équivalent théoriquement au dixième des récoltes mais en réalité très variable. Elle porte surtout sur les grains et sert à l'entretien des édifices du culte, du clergé et des pauvres de la paroisse mais elle a souvent été détournée de son but primitif et une abbaye lointaine ou un seigneur perçoit la dîme, ne laissant au clergé local que la « portion congrue ».

**États généraux** : Assemblée convoquée par le roi et constituée des représentants des trois ordres.

**Ferme générale** : convention par laquelle le roi délèguerait à des particuliers le droit de percevoir certains revenus publics.

**Lettre de cachet** : ordre du Roi ou de son représentant, permettant d'emprisonner quiconque sans jugement. C'est le symbole de l'arbitraire.

**Livre** : Poids contenant un certain nombre d'onces plus ou moins selon les différents usages des lieux et des temps, qui valait à-peu-près un demi-kilo. A Paris et dans une grande partie de la France la livre était de 16 onces.

641013 : Από τη Φεουδαρχία στην Απόλυτη Μοναρχία.

Αναπληρώτρια Καθηγήτρια Ε. Αποστόλου (επιλογή κειμένων)

Φροντιστηριακό Μάθημα : Γλωσσικές προσεγγίσεις της Ιστορίας του Γαλλικού πολιτισμού.

Διδασκων Κ. Μυταλούλης.

**Parlement** : en France sous l'Ancien Régime, cour de justice siégeant dans plusieurs villes. Il enregistre les édits royaux pour leur donner force de loi. Il peut protester contre les décisions royales en présentant des remontrances (critiques).

**Privilèges** : Avantages dont bénéficient uniquement la noblesse et le clergé (exemption de l'impôt, justice particulière, emplois réservés...).

**Seigneurie** : 1) Droit du seigneur sur une terre et sur tout ce qui en relève 2) Mouvances, droits féodaux d'une terre indépendamment de la terre même 3) Territoire sur lequel s'étendait l'autorité du seigneur.

**Tiers état** : partie de la société qui réunit toutes les personnes non nobles, n'appartenant pas au clergé et payant les impôts.



641013 : Από τη Φεουδαρχία στην Απόλυτη Μοναρχία.

Αναπληρώτρια Καθηγήτρια Ε. Αποστόλου (επιλογή κειμένων)

Φροντιστηριακό Μάθημα : Γλωσσικές προσεγγίσεις της Ιστορίας του Γαλλικού πολιτισμού.

Διδασκων Κ. Μυταλούλης.

## Exercices

1. Trouvez les verbes qui manquent
2. Conjuguez à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif

Il ( ) le Roi Soleil. Son emblème est le soleil, l'astre qui la vie à toute chose. C'est aussi l'emblème d'Apollon, le dieu de la paix et des arts. Il ( ) de grandes réformes administratives, ( ) la police, ( ) construire le château de Versailles, (modifier) le plan des villes françaises telles que Lille, Besançon, Belfort. En 1680, il ( ) la Comédie française. Il ( ) danser. Il ( ) au théâtre, il ( ) la fête c'est pourquoi il donne ( ) de l'argent à Molière, un écrivain et aussi un acteur, à Lully, un musicien, à le Brun, un peintre, à le Nôtre, un jardinier.